

AU NOM DE « JÉSUS » !

Une lecture superficielle des textes sacrés est toujours une porte ouverte à des pensées et à commentaires loin de la vérité révélée.

Non, il n'y a aucune désobéissance de la part des apôtres. Baptisant au nom de « Jésus », ils témoignent au contraire d'une connaissance, d'une compréhension totale du Nom Nouveau de Jésus.

Dans sa lettre aux Philippiens, Saint Paul parle de ce Nom Nouveau : (Phil. 2/ 8-10) « S'étant comporté comme un homme, Il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix. Aussi Dieu l'a-t-Il exalté, en Lui donnant le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de « Jésus » tout genou fléchisse, dans les cieux et sur terre ».

Le Nom Nouveau de Jésus, s'écrit « Y H Sh W H » en hébreu. Dire qu'il signifie « Dieu sauve » n'est pas faux, mais néanmoins loin d'être suffisamment clair et complet.

Avez-vous trouvé dans ce Nom, la référence demandée par Jésus, « au Père, au Fils et au Saint-Esprit » ? Elle y est visiblement exprimée, mais ...comment ?

Suite au prochain numéro.

P.M.

~~~~~

**Avis aux mélomanes :** les élèves de la classe de violon de Mme Cécile Delvingt (Conservatoire de Namur) se produiront dans un répertoire violon - piano très varié le samedi 9 juin à 19 heures en l'église de Fooz. Entrée libre. Bienvenue à tous.

~~~~~

écluses.net n° 32 Mai - Juin 2012

Périodique de l'unité paroissiale Wépion - La Plante

Editeur responsable : André Mignolet (a.mignolet@gmail.com), rue A. de Wasseige, 34, 5100 Wépion. **Curé de l'Unité Paroissiale :** Père Mariusz Namysl (081/46 03 97). Assistante paroissiale : Carine Brasseur (ecluses.kt@hotmail.com, 081/63 52 93). Mise en page C. Adam. Remerciements à M. Pierre et Mme Claire Maton. Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



Editorial : Peut-on être à la fois chrétien *et* citoyen ?

Après la conférence du 15 mars dernier à Fooz donnée par M. Michel Hansenne (ancien homme politique belge important) sur le thème de l'engagement des chrétiens dans la vie politique, voici quelques mots qui n'ont pas la prétention de refléter l'exposé d'une manière complète, mais, pour être pratique, tentent de tracer quelques pistes sur lesquelles nous pourrions peut-être continuer à réfléchir.

D'abord, la notion de citoyenneté demande à être précisée. Dans une tradition philosophique remontant à Jean-Jacques Rousseau (18e s., cité par M. Hansenne), les membres d'une société politique sont **citoyens** lorsqu'ils sont participants à la politique de la cité (ou en d'autres mots quand ils ont leur mot à dire dans les décisions et qu'ils pratiquent ce droit), et **sujets** lorsqu'ils y sont non actifs, donc seulement soumis.

Pour agir en tant que chrétiens-citoyens, nous devons renverser plusieurs obstacles :

> Le foisonnement d'institutions qui nous gouvernent depuis la régionalisation du pays fait qu'il est très difficile de savoir exactement où l'on pourrait appliquer notre droit de citoyen. En outre, notre pays, comme beaucoup d'autres, a confié de gros morceaux de ses prérogatives à des instances internationales (à l'Union Européenne, d'où viennent 60 à 70 % de nos lois, mais aussi à plusieurs instances mondiales sur le commerce et les finances...) et en conséquence ces secteurs échappent entièrement à notre pouvoir de citoyen.

(voir suite page 2)

(suite de la page 1)

> Parfois des politiques et des médias attaquent nos responsables quand ils parlent (en tant que chrétiens) de choix de société. Comme si la religion était cantonnée désormais au domaine non du privé, mais de l'intime, ce qui n'est absolument pas acceptable. Comme si la société avait peur du débat. Mais si les chrétiens ne s'expriment pas par exemple sur les questions du respect de la vie, ces points ne seront débattus nulle part et ce seront des technocrates qui décideront encore.

> Le «monde catholique» où l'on pouvait vivre du berceau au tombeau avait quelque chose de sécurisant. Une laïcisation générale est en cours : il n'y a plus de parti confessionnel en Belgique francophone (depuis 10 ans), les scouts ex-catholiques viennent d'abandonner le «C», ce dont plusieurs participants à la conférence se sont dits blessés.

> Nous pouvons nous sentir freinés par les problèmes de l'Eglise catholique. Les critiques ne viennent pas seulement d'ennemis déclarés (on s'en ferait une raison) mais aussi d'anciens chrétiens pratiquants qui, disant toujours croire en l'Evangile sont très durs sur l'Eglise-institution. De même les remous des scandales de pédophilie dans l'Eglise sont loin d'être apaisés.

Mais à ce nouveau combat, nous n'allons pas du tout désarmés :

> La séparation de la religion et du pouvoir politique, rompant avec des siècles d'une certaine confusion (1) provient au fond de la religion chrétienne. En deux mots aucun humain ne peut prétendre représenter Dieu sur Terre et parler en son nom, car la place est prise depuis longtemps. Dieu s'est incarné en Jésus Christ, et la Bonne Nouvelle est déjà dans l'Evangile. Si nous avons «inventé» la séparation des pouvoirs spirituels et temporels, pourquoi ne pourrions-nous pas aussi la gérer ?

> La religion chrétienne a beaucoup privilégié l'enseignement et la formation. Il en résulte que nous disposons de ressources d'intelligence et de raison. Ces ressources devraient nous aider à nous engager pour le bien commun.

> Notre culture chrétienne nous fait prendre du recul par rapport aux «nouvelles idoles» de la société de consommation. Et nous aide à ne pas tomber dans ses pièges.

> Nous ne sommes pas seuls à nous poser ces questions. Par exemple, dans la foulée de l'affaire des scouts citée plus haut, les Mutualités chrétiennes ont réaffirmé qu'elles gardaient l'appellation «chrétiennes» et pour quelles raisons (2).

(voir suite page 4)

Pastorale familiale depuis le 10 janvier 2012

Sont entrés dans la communauté des baptisés :

- **Stéphane VOISIN**, de Wépion, le 18 mars au Vierly,
- **Emilien BAUDOUL**, de Floreffe, le 25 mars à La Marlagne,
- **Juliette ROUCOUX**, de Wépion, le 22 avril au Vierly.

Nous avons célébré les funérailles de :

- **Simone ROELANDTS**, de Roux, le 29 février au Vierly,
- **Roland MALRECHAUFFE** (92 ans), de Namur, le 9 mars à Fooz,
- **André ROLAND** (75 ans), de Namur, le 16 mars à La Plante,
- **Joël BRIFFART** (52 ans), de Wépion, le 19 mars au Vierly,
- **Yves de GHELLINCK d'ELSEGHEM VAERNEWYCK** (Chevalier), (77 ans), de Wépion, le 22 mars à Fooz,
- **Louis BERLEMONT** (76 ans), de Wépion, le 24 mars au Vierly,
- **Walter PIERARD** (92 ans), de Namur, le 2 avril à La Plante,
- **Francis THEATE** (73 ans) (père de l'abbé Serge Théate), de Bruxelles, le 11 avril en l'église de La Plante,
- **Laurent de WASSEIGE** (84 ans), d'Overijse, le 12 avril au Vierly,
- **Albert DEHANT** (94 ans), de Miecet, le 17 avril à Fooz,
- **Jacqueline BILQUIN** (53 ans), de Namur, le 19 avril au Vierly,
- **Marie-Thérèse DEFOUX** (86 ans), de Namur, le 19 avril à La Plante.

Prions pour eux

In memoriam

Les responsables clercs et laïcs de l'Unité Paroissiale La Plante – Wépion présentent leurs sincères condoléances à l'abbé Serge Théate suite au décès de son papa, Francis Théate. Ils présentent également leurs sincères condoléances à l'abbé André Defoux suite au décès de sa sœur, Marie-Thérèse.





C'est vrai : ça décoiffe mais dans la bonne humeur. F.-O. Giesbert est journaliste, directeur du «Point», écrivain. Sa mère était professeur de philosophie, fan de Descartes et de Kant, fervente catholique. Lui penche plutôt du côté de Spinoza. Il n'apprécie pas Descartes pour la bonne raison qu'il essaie de prouver l'existence de Dieu et qu'il considère les animaux comme des êtres inférieurs. Selon lui, Dieu ne se prouve pas. On devine que les sujets de discussion entre la mère et le fils ne manquaient pas. « Je n'ai jamais eu à chercher Dieu, je vis avec lui ». «C'est ma mère qui m'a inoculé Dieu ». «Je ne me lasserai jamais de répéter qu'il n'y a qu'à ouvrir les yeux pour croire en Dieu. »

Le problème c'est que disciple de Jésus, il se trouve aussi des affinités avec le bouddhisme, le judaïsme, l'hindouisme, le taoïsme etc. Il défend un grand principe : «la foi sera joyeuse ou ne sera pas ». Il a de la sympathie pour St Anselme qui est l'inventeur de la « joie pleine », la force qui conduit à Dieu. Par contre il n'est guère convaincu par ses preuves de l'existence de Dieu. On s'en doutait.

St François d'Assise l'a converti au végétarisme. » C'est aussi le saint qui m'a encloué dans le christianisme parce qu'il incarne ce qu'il a de meilleur. Il ne croit pas pour comprendre comme St Augustin ou St Anselme, il croit parce qu'il comprend. »

Entre François et Bouddha, il y a plus d'un point commun : gosses de riches, ils découvrent la misère et se vouent à la pauvreté, créent un ordre mendiant. Ils respectent la nature et parlent aux animaux. »

C'est l'œuvre d'un érudit. Il faut s'accrocher parfois mais le rire réjouit chaque chapitre. Il y a des considérations qui feront sursauter. Il faut donc aborder l'ouvrage avec un clin d'œil critique. Méfiez-vous FOG est un séducteur dans la vie et par l'écriture. En tout cas, comme dirait le Michelin, ça vaut le détour.

A.M.

DIEU, MA MERE ET MOI. De Franz-Olivier Giesbert Ed. Gallimard.

Quelles surprises !

La vie est pleine d'agréables surprises. Tout comme chaque saison m'apporte de nouvelles découvertes, chaque temps de Pâques me surprend à nouveau.

Quelle joie de trouver aux Rameaux, d'Artagnan et Fripon - deux poneys qui portaient bien leurs noms – pour animer gaiement la procession. Quel plaisir de revoir durant le Triduum Pascal des anciens du caté ! Quel courage à puiser dans mes gambettes pour gravir le Golgotha avec mon petit fagot de bois sec qui crépitera dans un feu de joie le lendemain soir !

Mais quelle idée a donc eu maman de me réveiller si tôt le dimanche matin en m'annonçant qu'une surprise m'attendait ! Pourtant à mon grand regret pas un seul œuf de Pâques en vue dans le jardin ! Rome m'aurait-elle oubliée ? La surprise est donc ailleurs; elle est de taille et d'un autre genre, auditif plutôt que gustatif, bien qu'il ne s'agisse pas des cloches annonciatrices d'une bonne nouvelle chocolatée.

Assise au premier rang à l'église du Vierly, je découvre avec ravissement une musique belle et étonnante jouée sur un vibraphone par un musicien de génie ! Quelle admiration face à la dextérité et la souplesse d'exécution de Martin ! Quel bonheur pour moi de découvrir le son mélodieux d'un instrument inconnu à mon répertoire de jeune mélomane ! Voilà donc la fameuse surprise annoncée ! Toute transportée par les mélodies légères, je me rends compte tout à coup en me levant que je suis entourée de plein de petits enfants et de jeunes venus en famille. J'en reste baba, toutes les places derrière moi jusqu'au fond de l'église sont occupées. Cela vous surprend aussi ?

Et vous savez quoi, je n'étais pas encore au bout de mes surprises, car de retour à la maison, les cloches étaient justement passées. Quel incroyable hasard tout de même !...

L. & C. Brasseur



Êtes-vous branchés ? (1)

Comment comprendre ?

À la fin de sa mission sur terre, juste avant de monter vers le Père, Jésus donna à ses disciples « un commandement nouveau : (Mt. 28 v.29)

« Allez, baptisez toutes les nations au Nom du Père, du Fils et de Saint-Esprit ».

En Actes 10 v.48, nous lisons avec étonnement, que comme Jésus le leur a demandé, les apôtres baptisent effectivement, mais... « au nom de Jésus ».

Une pensée troublante traverse notre esprit : « Les apôtres auraient-ils désobéi en changeant la formule du baptême ? »

N'y aurait-il pas une autre approche possible pour expliquer cette différence ?

Qu'en pensez-vous ?

Comment comprenez-vous cette apparente différence ?

Avez-vous déjà scruté les textes pour y trouver la bonne réponse offerte ?

P.M.

~~~~~

(suite de la page 2)

Vous savez aussi que les chrétiens sont très nombreux à œuvrer dans les activités sociales, éducatives, de santé... entre eux ou avec d'autres.

Sans naïveté, gardons l'Espérance, vertu essentielle du christianisme avec la Foi et la Charité, comme nous invite à le faire M. Lech Walesa dans son dernier livre : **Ne croyez jamais celui qui vous dit qu'il n'est pas possible de changer le monde** (3).  
C.A.

(1) *Marcel Gauchet, philosophe, cité par M. Hansenne. Pour lui, la religion ne structure désormais plus la société, elle n'en est plus le principe de légitimité. Exemple : l'absolutisme «de droit divin» de Louis XIV n'est plus pensable même si cette tentation n'est pas entièrement disparue partout.*

(2) *Voir à ce sujet l'intéressant article de Mme Alda Greoli dans «En Marche» du 15 mars 2012 (www.enmarche.be).*

(3) *«Sur les ailes de la liberté», Ed. Parole et Silence.*

(suite de la page 8)

Sa manière d'exercer sa mission (aller vers les gens, parler et vivre aussi simplement qu'eux...) le distingue de beaucoup d'évêques de l'époque qui dit-on, ne sortaient guère de leur ville à cause du danger (bien réel quand même) de rencontrer des brigands.

Après sa mort, en 397, ses successeurs (par exemple Grégoire de Tours, mort en 594) vont valoriser son souvenir. Des pèlerins vont connaître des guérisons miraculeuses après avoir touché son tombeau. Tours va devenir le premier lieu de pèlerinage des Gaules. En France plusieurs milliers d'églises lui sont dédiées et le patronyme de «Martin» est encore très répandu. L'importance de saint Martin de Tours dépasse même l'Eglise catholique romaine : il est aussi honoré dans l'église orthodoxe.

Dans une prochaine livraison nous évoquerons le retentissement que Martin de Tours a eu en Belgique et en particulier dans notre diocèse. C.A.

(1) *Dans la fiche Wikipedia (12 pages) nous retenons surtout les écrits de Sulpice Sévère (témoin direct) et de Grégoire de Tours (un de ses successeurs).*

(2) *L'historien Max Gallo confirme l'ensemble de l'histoire de Martin dans son livre «Le Manteau du Soldat», éditions Fayard, 2008.*



*Illustration : statue de saint Martin de l'abbatiale St-Germain à Auxerre, pierre, fin 16e s. (photo Christophe Finot, Wikipedia). Nous vous invitons à la comparer avec le bas-relief de La Plante.*

~~~~~

In memoriam

Une messe d'hommage en union aux victimes de la tragédie de Sierre a été célébrée le dimanche 18 mars à l'église du Vierly. Les paroissiens se sont recueillis en silence devant les 28 bougies allumées en mémoire aux enfants et aux accompagnateurs décédés.



Saint Martin et La Plante (suite 1) : Saint Martin et son temps

Dans un précédent numéro nous avons évoqué le bas-relief qui orne le hall d'entrée de l'église de La Plante et nous avons cherché à montrer qu'il représentait bien saint Martin de Tours. Mais derrière l'image d'Epinal du soldat partageant son manteau il est possible de développer un peu la personnalité de ce grand évangéliste des Gaules, considéré avec notamment saint Bernard de Clairvaux comme un des principaux fondateurs du christianisme en France.

Martin naît vers l'an 316 dans une ville se trouvant actuellement en Hongrie, où son père, officier de l'armée romaine, est en garnison. La religion chrétienne est tolérée depuis peu dans l'empire. Tout jeune il se serait senti attiré par le Christ mais sa famille lui impose d'entrer dans l'armée. (1)

C'est ainsi qu'il se retrouve à Amiens vers l'âge de 18 ans, en garnison à son tour. Au cours d'une ronde de nuit, il est sollicité par un pauvre homme transi de froid. Comme il a déjà distribué toute sa solde en aumônes, il va partager son manteau. C'est ainsi qu'il est représenté la plupart du temps, à cheval, tranchant son manteau avec son épée.

Vers 356, il quitte l'armée et se fait baptiser. Mais Martin étant «Trinitaire» il est persécuté par les tenants de l'Arianisme (courant ne reconnaissant pas Jésus Christ comme Dieu) et, pour sauver sa vie (mais aussi pour prier et méditer) il se retire loin des humains. Il va y éprouver la solitude, la faim et le froid. Après le concile de Nicée, en 360, qui condamne l'Arianisme, Martin quitte son exil et rejoint l'évêque Hilaire de Poitiers qui le nomme exorciste. (2) Il s'occupera des malades et des possédés. Les temps sont particulièrement troublés et les pauvres et misérables (esclaves, paysans ayant été chassés de leurs terres...) sont très nombreux.

Il crée non loin de Tours un petit ermitage, où il est bientôt rejoint par des disciples. Avec eux il vit pauvrement et se consacre à l'enseignement, la prière, le travail manuel, le partage. C'est là qu'il commence à former des moines avec lesquels il va évangéliser les campagnes, car le peuple est encore largement idolâtre. Il parle le gaulois, son langage est direct et imagé. La réputation de ses miracles le précède.

Elu évêque de Tours en 371, il ne modifiera en rien sa manière de vivre ni d'évangéliser. Au contraire, il agrandira son rayon d'action, venant même, dit-on, jusqu'au Westhoek (arrière-pays de La Panne).

(voir suite page 9)

Cela s'est passé

« Prier comme Jésus nous l'a enseigné »

par Monseigneur Pierre Warin, Conférence de carême du 1^{er} mars 2012 à l'église de Fooz à Wépion.

Tout comme la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange, la parole de Monseigneur Warin a accompli sa mission en secouant notre cœur à vrai dire parfois bouché.

Orateur confirmé, Monseigneur Warin, usant à merveille d'un langage fleuri et imagé, nous a exposé au grand souffle de Dieu tout comme l'anémone sensible au vent, en nous emmenant sur le chemin de la prière.

Ne cherchons pas midi à quatorze heures, la prière du *Notre Père*, celle-là même que Jésus nous a enseignée, est la prière qui touche en plein dans le mille. N'ayons donc pas de mépris pour la prière toute faite, c'est celle du pauvre, celle qui opère des miracles.



Soyons confiants, adressons-nous au Seigneur tout puissant comme à un père bien aimant. Ce n'est pas pour rien que Jésus L'appelait « Abba », mot familier de la langue araméenne signifiant tout simplement papa ! Soyons audacieux et osons demander de grandes choses à Dieu, non pas pour nous-mêmes car Il connaît bien nos petites nécessités mais pour tous nos frères et sœurs en humanité afin qu'ils soient délivrés de tous leurs maux.

Ayons la foi, car sans elle la prière est vaine. Et pour honorer notre condition de fils et fille de Dieu, portons sur nous ce même regard d'amour que Dieu nous porte. Ce sera notre manière de Lui rendre grâce et de Le prier encore et toujours jusqu'à ce que Sa royauté soit pleinement manifeste.

Tous nos remerciements à Monseigneur Pierre Warin pour sa juste et convaincante conférence de Carême que ses auditeurs ne manqueront certainement pas de méditer et d'appliquer !

Carine Brasseur

Cela s'est passé

Le dimanche 22 avril, nous avons vécu la grand-messe au Vierly dans une ambiance particulièrement festive, à cause du **jubilé exceptionnel de M. l'abbé Maurice Thirion : 80 ans d'âge et 55 ans de prêtrise.**

Ce fut d'abord Mme Françoise Nahon - Delforge, présidente de la fabrique d'église du Vierly, qui souhaita la bienvenue à l'assistance, rappelant le jubilé de l'abbé Thirion, mais aussi que nous allions célébrer en même temps une messe d'action de grâce pour les 55 ans de mariage de M. et Mme Gilbert et Hélène Poucet - Legrand, de Wépion. Elle remercia les jubilaires de nous associer à leur bonheur et leur fit remettre des fleurs.

Pendant l'homélie, M. le Vicaire épiscopal Christian Florence nous informa que dans l'assistance se tenait un jubilaire de plus : le Père Bastin qui fêtait ses 90 ans. Nous partageons aujourd'hui des événements heureux, comme les disciples d'Emmaüs l'ont fait en rentrant auprès des apôtres. Et comme le dit l'Evangile de ce jour, ils avaient le cœur chaud en se souvenant de leur rencontre avec le Christ.

Un peu plus tard, Mme Claire Maton prit la parole pour congratuler également M. et Mme Poucet - Legrand pour leur jubilé «entre or et diamant». Et les remercia pour leur témoignage d'amour et de fidélité. Ensuite, avec beaucoup d'humour, elle évoqua les petits tracas qu'un nouvel octogénaire comme M. l'abbé Thirion devait prévoir. En effet, les temps ont bien changé, les pentes sont plus raides qu'autrefois, les chaises sont plus basses, les caractères imprimés sont plus petits, les miroirs sont maintenant pleins de défauts de fabrication...

Ce fut également Mme Maton qui présenta le cadeau de la paroisse à M. l'abbé Thirion pour cet inoubliable anniversaire. Toujours avec humour et poésie, elle nous démontra avec maîtrise à quel point les saints étaient présents dans la viticulture française et italienne, notamment. Une sorte de paradis avant l'heure, mais...

**«Mais attention,
Consommation et modération
assureront bonne conservation».**

Merci à tous pour la belle réussite de ce jubilé.

c.a.

Cela va se passer (*)

<i>MAI</i>	<i>JUIN</i>
Di. 6 mai : Vierly 10h30 : Messe du Sacrement de la Confirmation célébrée par le vicaire épiscopal Christian Florence.	Di. 3 juin : Vierly 10h30 Messe de la 1ère communion
Je. 17 mai (Ascension) : Vierly 15h30 concert de Jean-Claude Gianadda	Sa. 9 juin : Fooz 19h00, concert donné par les élèves du Conservatoire de Namur, direction Cécile Delvingt
Di. 20 mai : La Plante 10h30 Messe de la 1ère communion	Di. 10 juin : Vierly 10h30 Messe de clôture de la catéchèse de la 1 ^{ère} communion et de la profession de foi avec procession du Saint Sacrement
Di. 27 mai : Fooz 10h30 Messe de la 1ère communion	

(*) La paroisse annoncera d'autres événements importants par le biais des feuillets dominicaux.

Mot de la catéchèse

Carême de partage

Conscientisés par les difficultés de vie des populations du tiers monde et notamment des paysans du Guatemala, les enfants de la catéchèse ont remis, le jour du dimanche des rameaux, leur petite tirelire d'Entraide et Fraternité dans le cadre du carême de partage. Ils ont ainsi récolté la somme de 75,42 €. Ce montant a été remis à l'abbé Gillet, représentant de cette association de solidarité, venu nous rappeler que « la terre devait tourner plus juste ! » Pour toute aide à l'association, surfez sur www.entraide.be.

